



Une doctrine merveilleuse, clé de la sanctification

Brève introduction à une théologie pratique de
l'union avec Christ

Olivier FAVRE

Paul écrit en Galates 2.20 :
« Ce n'est plus moi qui vis, c'est
Christ qui vit en moi ». Ce qui est
vrai pour lui l'est également pour
tout croyant en Jésus-Christ.

Considérons quelle est
la conséquence de cet
attachement au Christ par la foi.
C'est une vérité extraordinaire,
dont la richesse dépasse toute
compréhension humaine, parce
que ce Christ qui vit en moi est
celui dont il est dit qu'« en lui
habite corporellement toute
la plénitude de la divinité »
(Col 2.9).

Jésus nous l'explique de façon
imagée dans la parabole du
cep et des sarments en Jean
chapitre 15 : ma vie, ma force,
ma raison d'être découlent de
lui comme la sève coule du cep
dans les sarments. Les fruits
qui se développent dans ma vie
proviennent de lui. Ainsi c'est
parce que le Christ vit en moi
que les choses vont changer
dans ma vie - que j'aurai des
désirs nouveaux et de nouvelles
affections. Ma responsabilité
consiste à cultiver cette relation
avec Christ, car, comme il le dit
lui-même : « Sans moi, vous ne
pouvez rien faire » (Jn 15.5).

En effet, la vie chrétienne est
d'abord une relation : une
relation vivante et intime avec
Dieu le Fils qui, après avoir
donné sa vie à la croix pour
moi, vient habiter en moi afin
que je ne sois plus jamais seul.
Cette vérité est un merveilleux
réconfort. Face à la tentation,
lorsque je suis sur le point de
céder au péché, la doctrine de
l'union avec Christ m'assure qu'à
cause de la présence de Jésus
en moi, la victoire est possible.
Par ailleurs, elle me réconforte
face à la mort. Lorsque les

années passent et mes forces
diminuent, je peux rester serein
et paisible, car celui devant
lequel je me présenterai au
dernier jour est celui qui habite
en moi, et rien ne pourra me
séparer de son amour.

Ma vie présente consiste à
comprendre et à appliquer avec
confiance tout ce que Jésus a
fait par amour pour moi. Dans
la suite de Galates 2.20, Paul
déclare : « Ma vie présente dans
la chair, je la vis dans la foi au Fils
de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est
livré lui-même pour moi ». C'est
en comprenant et en croyant ce
que Jésus a fait pour nous que
notre vie est transformée en
profondeur. C'est pourquoi le
théologien britannique John Stott
pouvait dire : « Le secret principal
de la vie sainte se trouve dans la
tête¹ ».

Or, si beaucoup de chrétiens
ne progressent guère dans leur
sanctification et sont
régulièrement en proie aux
mêmes péchés, c'est souvent
parce qu'ils n'ont pas encore
compris le privilège qu'ils
ont d'être enrichis de tous les
bienfaits spirituels en Christ et
d'être adoptés dans la famille de
Dieu. Ainsi ils vivent comme s'ils
étaient toujours de misérables
esclaves, alors qu'en fait, en
Christ, ils sont les enfants du roi
des rois qui met tout en œuvre
pour les transformer de plus en
plus à l'image de son Fils Jésus-
Christ. Le grand puritain anglais
du 17^e siècle, John Owen, qui ne
peut pas être accusé de laxisme
moral dans sa vie, pouvait
déjà dire à son époque : « Le
problème avec certains chrétiens
aujourd'hui, c'est qu'ils essaient
trop fort. Ils sont trop rigides,
ont trop souci de bien accomplir

leur tâche, sont trop focalisés
sur quelle sorte de personne ils
devraient être et comment ils
devraient se comporter. Ils sont
trop inquiets pour atteindre les
exigences de Dieu. Tout ce dont
ils ont besoin est de se relaxer,
de réaliser combien Dieu les
aime et de se réjouir de toutes
les bénédictions qu'il leur a
données en Christ². »

Cette citation nous surprend
un peu, n'est-ce pas ? Toutefois,
John Owen n'est pas en train
de dire qu'il n'y a pas de lutte,
ni de vigilance à avoir dans la
vie chrétienne. Ce qu'il veut
tout simplement souligner, c'est
que la vie chrétienne n'est pas
d'abord une lutte et une suite
de règles, mais d'abord une
union avec Christ. En effet,
revêtus de cette nature nouvelle
que nous avons en Christ, que
nous méditons sur ce qu'il est
et ce qu'il a fait pour nous :
que ces vérités glorieuses nous
transforment en profondeur
et qu'elles affectent nos choix
pour que nous ne suivions plus
nos anciens désirs, mais que
nous vivions selon les vertus de
Jésus-Christ qui habite en nous.

*Ce texte correspond à une
version modifiée de deux
mini-méditations du mercredi
apportées au début de 2018 et
disponibles sur le site, la chaîne
YouTube et la page Facebook de
l'Institut.*

¹John R. W. STOTT, *The Epistle to the Romans*, vol. 1, Leicester, Inter-Varsity Press, 1988, p. 225, cité dans Edward DONNELLY, *Life in Christ*, Walking in Newness of Life, Bryntirion Press, 2007, p. 45.

²John OWEN, *On Communion with God*, dans *Works*, vol. 2, Londres, Banner of Truth, 1965, p.32, cité dans Edward DONNELLY, *op. cit.*, p.35.